

BIOLOGIE DE REPRODUCTION
DE LA ROUSSEROLLE EFFARVATTE
EN BAIE D'AUDIERNE

Bruno BARGAIN, Jacques HENRY

Passereau migrateur, la Rousserolle effarvate arrive dans nos contrées au cours du printemps pour se reproduire et nous quitte à l'automne pour rejoindre ses secteurs d'hivernage africains.

Il s'agit de l'oiseau nicheur le plus abondant des marais de la baie d'Audierne et une première estimation de la taille de la population reproductrice a été fournie pour l'année 1988 : 3 000 - 4 000 couples (Bargain et Henry 1989). C'est donc tout naturellement qu'une partie des études concernant l'avifaune de la baie d'Audierne s'est attachée à comprendre la façon dont l'espèce utilisait le milieu et en particulier à fournir des éléments sur sa biologie de reproduction.

METHODES

En baie d'Audierne, l'Effarvate niche de façon quasi exclusive dans les roselières. Les difficultés liées à l'échantillonnage d'un tel biotope nous ont amené à utiliser des méthodes particulières d'investigation.

Le Milieu

Parmi les contraintes rencontrées par l'ornithologue s'intéressant aux oiseaux nicheurs des roselières figure en premier lieu le problème d'un repérage dans un milieu très fermé. Pour pallier cette difficulté, nous avons d'abord décidé de travailler dans une partie relativement étroite (30 mètres), de la roselière bordant le nord de l'étang de Trunvel.

Nous avons ensuite sélectionné deux zones séparées par une interruption de la phragmitaie sur une longueur de quelques dizaines de mètres.

La première, dite zone 1, d'une surface d'environ 3 500 mètres carrés a été intégralement piquetée de façon à définir une quarantaine de carrés de 100 mètres carrés. Chaque carré étant indentifié par un système de coordonnées x,y, il devenait alors possible de positionner toutes les observations réalisées dans cette zone. La seconde, dite zone 2, d'une surface d'environ 1 hectare, a servi à réaliser une opération de capture, marquage et recapture (CMR) de rousserolles effarvates. Pour cela, 10 travées de filets ont été installées de fin mai à la mi-juillet, tous les 35 mètres à l'intérieur de la roselière.

Les oiseaux

Marquage

Après capture dans les filets verticaux installés à l'intérieur de la roselière, les oiseaux des deux zones précitées ont été marqués dans le but de pouvoir les individualiser. Dans tous les cas, il leur a été posé une bague métallique fournie par le Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux (CRBPO). Les oiseaux de la zone 1 ont en plus reçu une combinaison de bagues plastiques colorées permettant de les reconnaître visuellement à distance. Enfin, les poussins de tous les nids trouvés ont également été bagués.

Observation

La totalité de l'effectif reproducteur de la zone 1, ayant été marquée à l'aide de bagues de couleur, il a dès lors été possible de suivre ces oiseaux pendant la totalité de leur cycle de reproduction : temps de présence, comportement..., cela nous a également permis de connaître les propriétaires de l'ensemble des nids découverts dans la roselière et de préciser les paramètres de production des différents individus.

Nids

Parallèlement au marquage et à l'observation des adultes reproducteurs, nous avons recherché de façon systématique les nids de rousserolles à l'intérieur de la roselière. Leur suivi nous a donné des renseignements sur les dates et les volumes de ponte, sur la densité des nicheurs ainsi que sur le nombre de poussins produits par couple, paramètre-clé dans une étude démographique.

RESULTATS

Période de reproduction

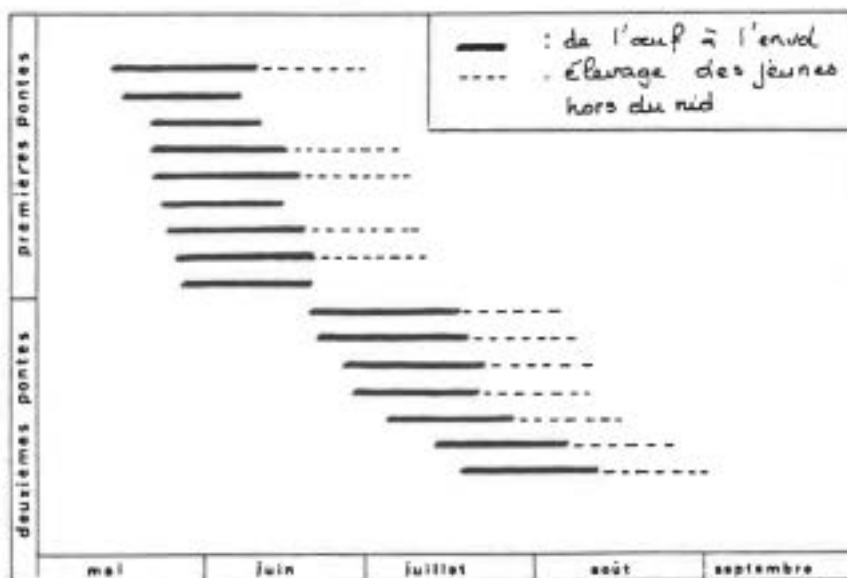
Le premier chanteur a été entendu le 25 avril 1990

La dernière famille avec nourrissage de juvéniles volants a été contactée le 1er septembre 1990.

Cela représente une période de 130 jours, soit plus de quatre mois ou encore plus d'un tiers de la durée de l'année civile.

La figure visualise la succession dans le temps des 16 cas de nidification enregistrés. Plusieurs éléments à retenir :

- la longueur de la période de reproduction
- l'existence d'un hyatus dans la régularité du dépôt des pontes au mois de juin. Celui-ci est à attribuer à la dégradation des conditions météorologiques à la fin du mois de mai et pendant la première moitié de juin.
- la nécessité de couvrir l'intégralité de la période de nidification pour appréhender la totalité de la reproduction de l'espèce, les premiers poussins s'envolant début juin alors que des oiseaux peuvent encore pondre à la mi-juillet.

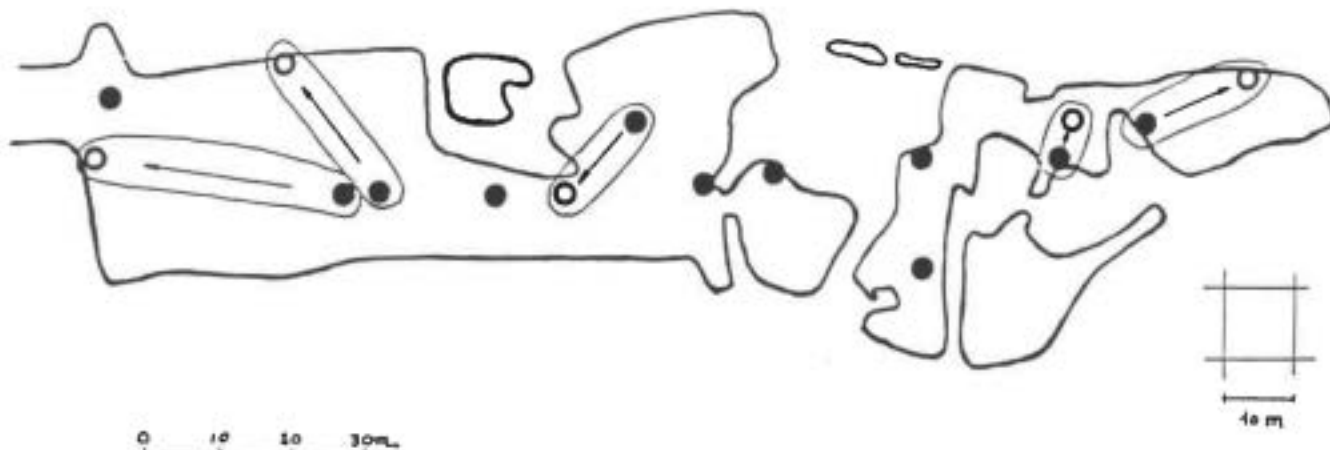


Déroulement de la reproduction de la Rousserolle effarvate

Situation des nids

La figure fait apparaître la totalité des nids construits pendant la saison de reproduction 1990. Ils ont été élaborés par 11 couples différents :

- 6 d'entre eux ont élevé une seule nichée,
- 5 en ont élevé deux.



Sites de nidification des 11 couples de Rousserolles effarvates (1990)

- premières pontes
- deuxièmes pontes

Dans le cas où les oiseaux ont effectué une deuxième ponte, on peut remarquer que le second nid n'est distant que de quelques mètres à quelques dizaines de mètres du premier.

. Loin d'être homogènes, les roselières utilisées par l'Effarvate en baie d'Audierne présentent des faciès différents. On peut alors distinguer, de l'eau libre à la terre :

- 1 - Une roselière ennoyée, en touffes éparses,
- 2 - Une roselière ennoyée, plus dense, mais présentant déjà de nombreuses discontinuités,
- 3 - Une roselière où l'eau n'affleure pas, très dense, sans ouverture.

Dans la zone d'étude, c'est la roselière de type 2 qui est de loin la plus utilisée pour l'édification des nids.

Pour construire leurs nids, les rousserolles effarvates semblent rechercher les lisières entre l'eau libre et les roseaux. C'est ainsi que plus de 50 % des nids ont été découverts à moins d'un mètre de l'eau libre.

Si l'on considère les onze couples s'étant reproduits dans les 3 500 M2 de la zone d'étude, cela nous permet de calculer une densité de nicheurs voisine de 30 couples à l'hectare.

Production

Le tableau regroupe les résultats obtenus pour l'année 1990.

	Nids	Oeufs		Poussins	
		Nombre	Moyenne	Nombre	Moyenne
Première ponte	11	46	4,18	22	2,0
Deuxième ponte	5	18	3,6	15	3,0
TOTAL	16	64	4,0	37	2,31

Production de la Rousserolle effarvate en baie d'Audierne en 1990

En cumulant l'ensemble des différentes pontes, on obtient les valeurs moyennes suivantes pour chaque femelle reproductrice :

- 5,82 oeufs pondus,
- 3,36 poussins menés à l'envol.

La saison de reproduction 1990 nous a permis de constater l'importance des conditions météorologiques sur le déroulement de la reproduction de l'Effarvate. En effet, quelques courtes périodes de mauvais temps pendant le mois de juin et au début du mois de juillet ont largement affecté la survie au nid des poussins issus des premières pontes. En revanche, la production des deuxièmes couvées a été nettement améliorée du fait d'un temps plus clément.

Au total, la production globale de jeunes pour l'année 1990 aura quand même été nettement inférieure à celle des deux années précédentes.